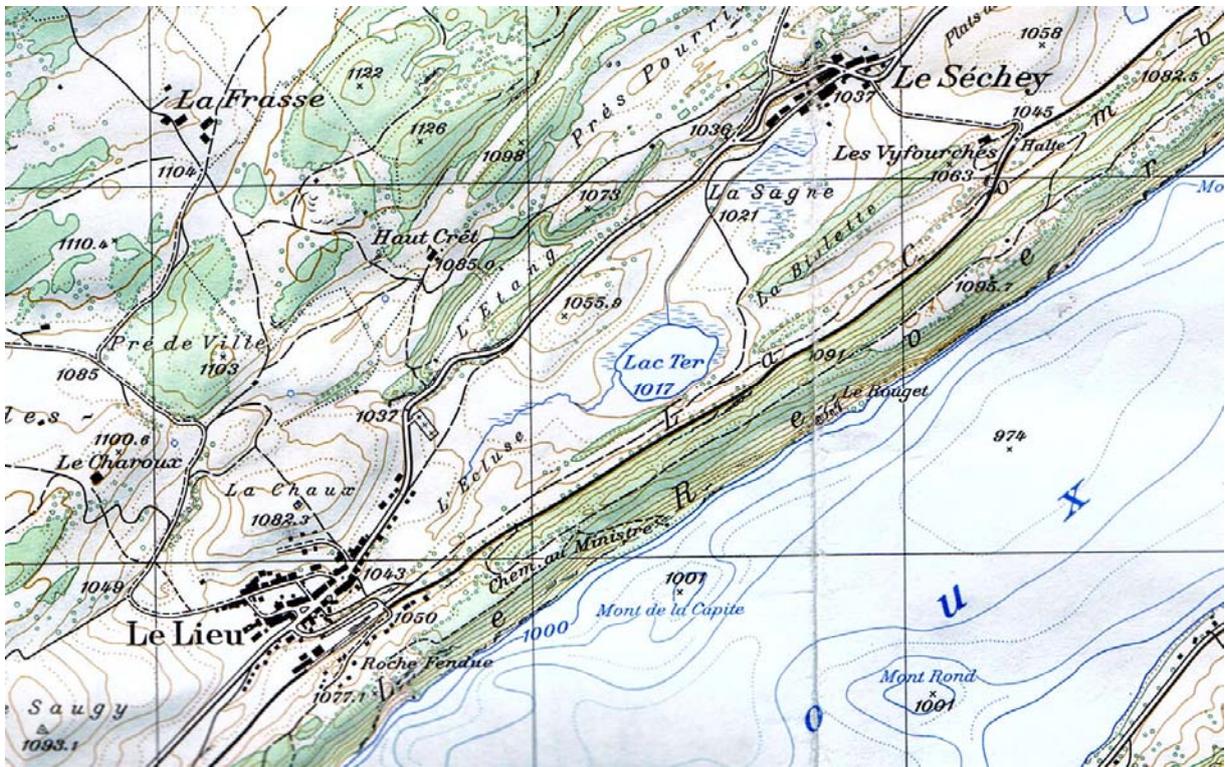


## La Sagne du Séchey

Elle figure sur la carte topographique fédérale :

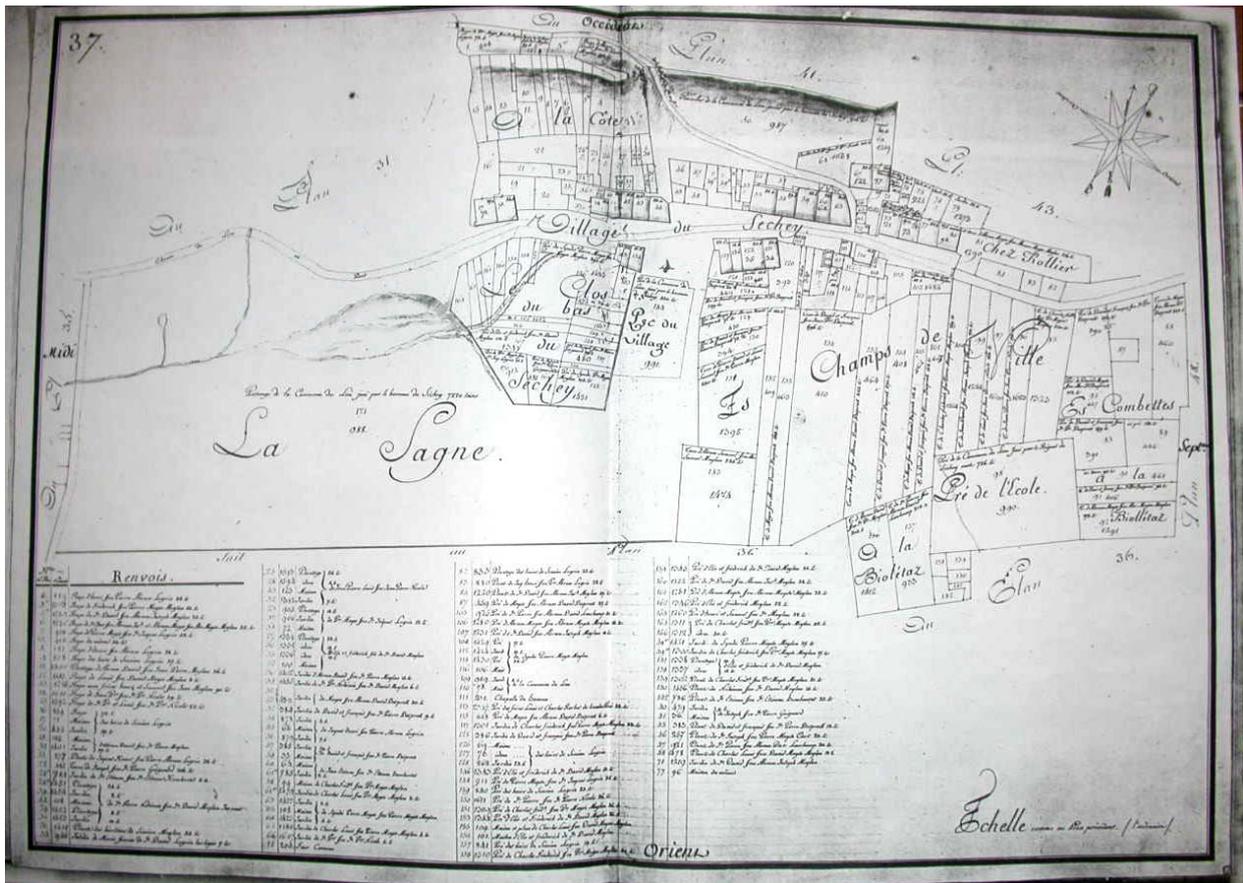


Cette sagne avait en quelque sorte remplacé le lac du Séchey, le Laytirt, peu à peu comblé par la végétation et que l'on retrouvera dans la prochaine rubrique.

La zone, tout en restant mouillante et d'un accès difficile, on s'y rendait par des pontets en bois qui étaient toujours à refaire, fut néanmoins utilisée à fins de pâture. L'aspect de cette végétation maigre d'un milieu acide, surtout à l'automne, quand les herbes prennent leurs jolies couleurs paille et rouille, a très certainement donné le nom au village qui viendra s'établir dans cette proximité au milieu du XVIe siècle.

La zone, aujourd'hui, nous intéresse surtout en tant que biotope. Il y a là toutes ces plantes de marécage plus la faune qui y a trouvé un abri à son goût. Il y a aussi que la zone, suivant la saison, est superbe et permet de faire de magnifiques photos.

Cette sagne reste donc intéressante à plus d'un titre, avec toute une histoire, celle-ci aussi longue que celle du village lui-même. Elle mérite que l'on s'y attache.



Cadastre de 1814. La Sagne était en fait propriété de la commune du Lieu, jouie par le village du Séchey et où les habitants mettaient probablement leur bétail à pâturer pendant la journée.



Il arrive que le lac Ter, en grandes eaux, reforme le lac du Séchey, ou Laytiret. Photo Raoul Meylan.



Les chevelus, presque humains !





Le Séchey et sa Sagne vus d'avion. Photo Raoul Meylan.



A droite du village, la Sagne. Photo du 9.5.2015.